

Volontariat sur le littoral à Azzefoun et Tizirt

Des actions de volontariat dans les villes côtières de Tizirt et d'Azeffoun sont initiées par la direction de l'environnement de la wilaya de Tizi-Ouzou dans le cadre de la célébration de la journée méditerranéenne de la côte.

Célébrée le 25 septembre de chaque année, cette journée a été marquée par l'organisation d'un premier volontariat de nettoyage des plages autorisées à la baignade à Tizirt ainsi que sur la RN 24. Les services de la daïra de Tizirt ont mobilisé tous les moyens matériels et humains nécessaires au bon déroulement de l'opération en collaboration avec les APC de Tizirt et d'Iflissen, l'Office national de l'as-



sainissement, l'Algérienne des eaux, l'antenne de wilaya du Commissariat national de la protection du littoral, les directions de

l'éducation, de la culture, des travaux publics et de l'action sociale, ainsi que le mouvement associatif. L'objectif principal des opérations est la sensibilisation des citoyens sur la préservation du littoral. Une deuxième action de volontariat sera organisée aujourd'hui au niveau des plages d'Azeffoun et d'Aït-Chafaâ avec la participation de tous les acteurs accompagnant la direction de l'environnement dans ce travail, notamment les APC et la daïra. Deux sorties pédagogiques au vieux port d'Azeffoun et dans la localité de Sidi-Khelifa sont au menu afin de faire connaître les richesses naturelles et atouts touristiques de la région.

GHARDAIA, AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE À DAYA-BEN-DAHOUA

Eradication des fosses septiques

Les travaux de réalisation du réseau secondaire d'assainissement dans la commune de Daya-Ben-Dahoua, a atteint un taux de 90 %, tandis que les travaux de réalisation du collecteur de raccordement au mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab accusent un retard imputé aux manquements de l'entreprise chargée de la réalisation et de l'exécution du projet.

PAR BOUZIANE MEHDI

Les élus locaux de la commune de Daya-Ben-Dahoua déplorent le retard enregistré pour l'éradication des fosses septiques et le raccordement au réseau d'assainissement des habitations de la commune.

Estimées à plus d'un millier, la prolifération des fosses perdues et septiques ainsi que les débordements fréquents des eaux usées et leurs insupportables relents altèrent sérieusement la santé des habitants et l'écosystème de la région, ont souligné à l'APS des élus de cette région située en amont de la vallée du M'zab.

Dans "l'ensemble de la commune, les travaux de réalisation du réseau secondaire d'assainissement a atteint un taux de 90 %, tandis que les travaux de réalisation du collecteur de raccordement de cette commune au mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab accusent un retard imputé aux manquements de l'entreprise chargée de la réalisation et de l'exécution du projet", a affirmé à ce propos le responsable de l'assainissement à la direction des ressources en eau et de l'environnement de la wilaya de Ghardaïa, Missoum Benritab.

Selon l'APS, les responsables chargés du suivi à la wilaya ont révélé que l'entreprise publique chargée du projet de raccordement



du réseau d'assainissement de la commune de Daya-Ben-Dahoua et de la localité de Touzouz au collecteur principal de la vallée du M'zab est confrontée à de nombreux problèmes structurels internes ayant retardé l'achèvement du projet.

Quant au responsable de l'assainissement il a fait savoir que "les travaux de ce raccordement sur une distance de 1.900 mètres linéaires, des habitants de ces localités au collecteur principal d'assainissement ont débuté en décembre 2015 et le taux de réalisation n'a pas atteint les 30 %". Concernant la dernière étape pour l'achèvement du mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab regroupant quatre communes : Ghardaïa, Daya-Ben-Dahoua, Bounoura et El-Atteuf, ces travaux ont été repris par l'entreprise publique avec une cadence très lente suscitant l'ire de la population outrée par la lenteur de l'exécution des travaux.

La réalisation de ce raccordement, qui a accusé un retard de plus de six ans, s'est heurtée à un refus du prix d'indemnisation proposé aux propriétaires de terrains traversés par ce réseau, concernés par l'expropriation, a rappelé l'APS. C'est en présence du wali de Ghardaïa, Azzedine Mechri et après d'intenses négociations et rencontres entre les autorités et les propriétaires de terrains concernés, qu'un compromis a été trouvé pour l'achèvement définitif du mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab et le raccordement du tronçon d'une longueur de 1.900 mètres linéaires, sous forme de galeries devant prendre en charge les eaux

usées de la commune de Daya-Ben-Dahoua et Touzouz qui comptent plus de 20.000 habitants.

Toutes les mesures juridiques ont été prises, en coordination avec l'ensemble des partenaires, et un montant de plus de 700 millions DA a été dégagé pour l'indemnisation de quelque 200 propriétaires de terrains situés sur le tracé du projet, dans le strict respect des procédures et règles en vigueur en matière d'expropriation pour utilité publique et la préservation de tous les droits des expropriés, a souligné l'APS, ajoutant que le raccordement de la commune de Daya-Ben-Dahoua et la localité rurale de Touzouz s'inscrit dans le cadre du méga projet intégré d'assainissement de la vallée du M'Zab et de la protection contre les crues de oued M'zab dont l'achèvement était initialement fixé pour la fin de l'année 2011.

Ce projet, qui est considéré comme le plus important projet intégré initié dans le sud du pays, pour un coût estimé à plus de 11 milliards DA, a été lancé en 2004 et a connu une phase de répit forcée suite aux intempéries qu'a connue la région de Ghardaïa le 1^{er} octobre 2008, a affirmé l'APS. Le responsable de l'assainissement a rappelé que sa concrétisation a été dictée par l'évolution rapide de la population concentrée dans l'espace urbanistique de la vallée du M'zab, touchant même le lit mineur de l'oued, et qui a engendré un danger de pollution de la nappe alluvionnaire de ce cours d'eau vital pour la survie de toute la vallée.

B. M.

Tibane

Des projets d'assainissement pour les villages



Parmi les opérations de développement local inscrites dans le domaine de l'hydraulique, au titre de l'exercice courant, l'exécutif aux commandes de la municipalité de Tibane a retenu des projets d'assainissement au profit de certains quartiers et villages. Au total, apprend-on, il est projeté la mise en place d'un linéaire cumulé de 430 m de réseau. Les opérations sont réparties en deux lots, dont le premier a trait à l'extension du réseau d'assainissement du village Tassafit sur une longueur de 140 ml, ainsi que le prolongement du collecteur d'assainissement à partir d'Imrahden vers Tiasassine, sur un linéaire de 70 m. Quant à l'autre lot retenu au programme, il est relatif à la réalisation d'un réseau d'évacuation des eaux usées au profit du quartier El kelaa, sis au village Tizi. Les travaux porteront sur la mise en place de 220 ml de canalisations. « Ces projets, dont les consultations sont en cours, n'entraîneront leur phase de mise en œuvre qu'une fois que la commission communale des marchés aura sélectionné les maîtres d'œuvres et après notification des ordres de service pour le démarrage des travaux, ce qui devrait prendre quelques semaines », déclare un responsable de l'APC. Et d'enchaîner : « Notre objectif à terme est de raccorder toutes les habitations au collecteur d'assainissement et d'éradiquer du même coup les rejets à ciel ouvert et les fosses sceptiques. Cependant, nos concitoyens doivent faire preuve de patience, car une telle entreprise exige énormément de temps et des ressources financières qui dépassent largement les moyens de notre commune».

N. M.

L'Algérie a gagné sa bataille de l'eau en produisant actuellement un volume supérieur à ses besoins grâce à une gestion rationnelle, la lutte contre le gaspillage, les fuites et les branchements illicites de même que le contrôle des infrastructures.

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a insisté sur la nécessité de diversifier les sources d'alimentation en eau potable dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, avec une exploitation optimale et une meilleure gestion des eaux souterraines, à l'instar des forages disponibles. Selon l'APS, lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, la semaine dernière, Abdelkader Ouali a mis l'accent sur la réhabilitation et la maintenance des puits situés dans la région, en vue de satisfaire les besoins de la population en eau en attendant l'achèvement des grands projets en cours de réalisation portant sur le transfert d'eau entre les wilayas.

"Nous ne devons pas compter seulement sur les barrages pour l'alimentation en eau potable", a souligné le ministre, indiquant que la wilaya dispose de 10 forages en cours de réalisation et six faisant l'objet de réhabilitation, soit une production de 12.000 mètres cubes/jour pouvant sécuriser l'alimentation en eau surtout au niveau des zones rurales qui enregistrent un manque.

Il "faut exploiter ces ressources en attendant l'achèvement des projets de transfert de l'eau des chotts Chergui et Gherbi qui sont des ressources souterraines de prox-



imité, dans le cadre de la stratégie décidée par l'État pour gagner la bataille de l'eau", a ajouté Abdelkader Ouali, qui a valorisé la stratégie adoptée pour l'alimentation en eau potable dans le cadre de la solidarité territoriale pour fournir ce produit vital à travers les zones des wilayas limitrophes grâce aux grands transferts de l'eau, à l'instar de la wilaya d'Oran qui alimente, grâce à sa station de dessalement d'eau de mer, plusieurs wilayas.

Le ministre a, en abordant les grandes possibilités du secteur, souligné que l'Algérie "a gagné sa bataille de l'eau et produit actuellement plus que ses besoins, soulignant que ceci est tributaire d'une gestion rationnelle, la lutte contre la gaspillage, les fuites et les branchements illicites et le contrôle des infrastructures, exhortant, dans ce sens, de créer des services et des entreprises de gestion de l'eau et de moderniser le secteur".

S'agissant du plan environnemental, il a insisté sur la "nécessité d'activer le mouvement associatif en vue de préserver l'environnement et la biodiversité en collaboration avec tous les acteurs, ainsi que sur la mise en place d'un programme

d'action sommant différentes entités industrielles à respecter les normes de préservation de l'environnement, le renforcement des opérations de tri sélectif des déchets et la lutte contre la pollution". Lors de sa visite, le ministre a inspecté un grand nombre de projets d'alimentation en eau potable, à l'instar du transfert de l'eau du chott Chergui vers les communes du sud de la wilaya où il a suivi un exposé sur le plan directeur pour renforcer l'alimentation de ce produit vital, a fait savoir l'APS, soulignant qu'*"il a procédé également à la mise en service des adductions à partir des champs de captage d'eau de Sidi-Ali-Benyoub et Tenira vers la ville de Sidi Bel-Abbès, Belarbi et Ain-Trid"*.

Abdelkader Ouali, s'est également enquis du projet d'aménagement du lac de Sidi-M'hamed-Benali, a indiqué l'APS, précisant qu'au chef-lieu de wilaya, il a inspecté le projet d'aménagement de oued Mekerra au centre-ville et le jardin public ayant fait l'objet de réhabilitation, il a rappelé les potentialités naturelles que recèle la wilaya dans le domaine environnemental, en assistant à une opération de tri sélectif des déchets.

B. M.

SOUK-AHRAS

L'alimentation en eau renforcée avant fin 2016

Plusieurs projets relevant du secteur des ressources en eau dans les communes frontalières de la wilaya de Souk-Ahras seront réceptionnés avant la fin de l'année en cours, a indiqué hier le chef de l'exécutif. Il s'agit d'un projet de réalisation d'une station de pompage et d'un réservoir de 2000m³ dans la localité de Bir Louhichi (commune de Lahdada) depuis lesquels les réservoirs des communes de Lakhdara et Sidi Fradj seront approvisionnés, a précisé M. Abdelghani Filali. Les projets à réceptionner concernent également un réservoir de 1.000m³ destiné à alimenter les communes de Lahdada et les mechtas de Menayer 1 et Menayer 2 en eau potable et un puits en cours de réalisation à la mehta de Koudiat Lahlilia qui

devra, une fois réceptionné, alimenter les mechtas de Chekaka, Ouled Abbas, El Meridef, El Medouar, Koudiat El Safra, mehta de Sidi Fradj, a-t-on encore noté. Le même responsable a également souligné que la commune de Bir Bouhouche sera approvisionnée en eau potable «avant la fin 2016» à partir du barrage Ain Dalia. Les communes frontalières de la wilaya de Souk-Ahras ont également bénéficié de projets de réalisation de huit forages dont les travaux ont été récemment lancés dans les communes d'Ouled Dris, Aïn Zana, Ouled Moumen, Lahnancha et Tergalet, a-t-on encore détaillé, soulignant que la réception de ces projets contribuera considérablement à améliorer l'approvisionnement en AEP des habitants de ces régions.

بمبادرة من ديوان الترقية مشروع لترميم السكنات القديمة في باتنة

قامت ببرمجة أشغال ترميم وصيانة أكبر لممتلكاتها وخاصة العمارات السكنية. وقد اتخذ الديوان -يضيف السيد لطرش- الإجراءات اللازمة وفقا للنصوص القانونية المعمول بها في مثل هذه الحالات على مستوى كل وحدته انطلاقا من توجيه الإعذار الأول إلى غاية رفع دعوى قضائية ضد المستأجرين المتقاعسين. وتم إلى حد الآن -يضيف ذات المسؤول- توجيه إعذار رقم 1 لـ 8200 مستأجر وإعذار رقم 2 لـ 6900 مستأجر وإعذار رقم 3 قبل المتابعة القضائية لـ 1600 مستأجر، فيما أحيل 250 مستأجرا على العدالة وتم الفصل في 70 قضية لصالح الديوان كما يوجد حاليا 150 ملفا سيتم إعذار أصحابه لآخر مرة قبل إحالتهم على العدالة. يذكر بأن الحظيرة السكنية التي استفادت منها ولاية باتنة ضمن مختلف البرامج السكنية إلى غاية 31 ديسمبر 2014 بلغت 36874 وحدة سكنية من مختلف الصيغ إلى جانب عدد معتبر فاق الـ 6 آلاف وحدة من السكنات العتيقة.

العمارات. وأشار المصدر كذلك إلى أن المقعرات الهوائية وصهاريج المياه التي عادة ما يضعها بعض المستأجرين على أسطح العمارات تؤدي في الكثير من الأحيان إلى الضياع الكلي لأشغال المسكاة مما يتسبب في تسرب المياه إلى الشقق العلوية فيما تؤدي أشغال تغيير بعض الأجزاء الخارجية من الشقق إلى تشويه واجهات العمارات وأحيانا إلحاق الضرر بها. وتتكون الحظيرة السكنية المسيرة من طرف ديوان الترقية والتسيير العقاري بولاية باتنة -حسب مديره العام- من 41800 شقة و1650 محلا موزعين عبر مختلف الدوائر والبلديات فيما يقدر عدد الممتلكات المتنازل عنها إلى حد الآن بحوالي 14 ألف وحدة. ولم يخف نفس المسؤول الصعوبة الكبيرة التي يواجهها الديوان في تحصيل مستحقات مخلفات الإيجار لدى المستأجرين والتي وصلت إلى 426 مليون دج إلى غاية 31 ديسمبر 2015 حسب ما أفاد به ذات المسؤول مضيفا بأن مصالح الديوان كلها تحصلت على مستحقاتها

ستتم العملية في مرحلة أولى 17 بلدية بإجمالي 321 عمارة تشمل 3652 شقة وذلك بغلاف مالي بقيمة 215 مليون دج. مقتطع من مداخل الضريبة على السكنات حسب ما ذكره السيد لطرش. وفي إطار مكافحة الأمراض المتقلة عن طريق المياه بإخراج قنوات المياه الصالحة للشرب من قبو العمارات وجعلها بمدخل كل بناية تفاديا لاختلاطها بمياه الصرف الصحي برمج ديوان الترقية والتسيير العقاري بباتنة في هذا الإطار 51 عمارة عبر الدوائر حيث ستنتقل الأشغال في العمارات المتضررة أولا قبل أن تنتقل إلى تجديد شبكات التطهير الموجودة في قبو هذه العمارات. كما برمج من جهة أخرى عملية لتجديد قنوات الغاز الطبيعي عبر 27 عمارة بمبلغ يقدر بـ 10 ملايين دج. مقتطع من مداخل الضريبة على السكنات، يضيف ذات المسؤول الذي ذكر بأن ديوان الترقية والتسيير العقاري أحصى منذ 1 جانفي 2016 إلى غاية 31 أوت من نفس السنة 3600 تدخل منها أشغال صيانة صغيرة وكذا تفريغ قبو

خصص ديوان الترقية والتسيير العقاري بباتنة 400 مليون دج وفق برنامج معد لسنتي 2016 و2017 لترميم وصيانة حظيرته السكنية القديمة عبر مختلف أنحاء الولاية حسب ما علم من مديره العام الشريف لطرش. وتخص هذه العملية أشغال صيانة عادية للسكنات التي تقل مدة إنجازها عن 10 سنوات فيما تخضع تلك التي تفوق هذه المدة لأشغال كبرى على غرار المسكاة وتزفيت الأسطح وطلاء الواجهات الخارجية وإعادة تأهيل مسار بعض الشبكات داخل العمارات المعنية حسبما أفاد نفس المسؤول ل/وأج. وستشمل هذه الأشغال عبر الولاية 1150 عمارة تمثل في مجملها 8300 شقة يضيف ذات المصدر الذي أفاد بأن المبلغ المرسود لتجسيد هذه العملية يمثل تركيبة مالية جزء منها من مبالغ الضريبة على السكنات والآخر من الصندوق الخاص بهذا الديوان. وتم فيما يخص شطر 2016 إسناد الأشغال للمقاولات المكلفة بالإنجاز حيث